

## NEUVIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

---

“ Comme Jésus s'approchait de Jérusalem, il porta ses regards sur la ville et pleura. ” (St-Luc, 19).

---

I. Un docteur de l'Église a dit que les larmes, c'est le sang de l'âme. Or le sang, c'est la vie, et la vie de l'âme, c'est l'amour. C'est donc l'amour qui distille les larmes. Mais comme il y a deux espèces d'amour, l'amour de Dieu et l'amour de soi-même, il y a aussi deux espèces de larmes, les larmes divines et les larmes humaines. Les larmes d'amour que Notre Seigneur a versées sur Jérusalem étaient des larmes divines ; il n'a pas pleuré à la pensée des tourments qu'il allait subir, mais il a pleuré à la vue des malheurs effroyables qui plongeraient dans la ruine et les ténèbres ceux qui repoussent la paix et la lumière.

Pleurons avec Jésus-Christ sur Jérusalem et entrons dans ses sentiments de compassion ; afin que, par une charité désintéressée, et, oubliant nos propres peines, nous ressentions les peines de notre prochain.

II. Les larmes de Jésus nous prouvent que la sainteté qui élève le chrétien au-dessus des émotions de la nature, ne consiste pas dans l'indifférence et l'insensibilité. Les sentiments surnaturels ont aussi leurs joies et leurs tristesses. Il nous est donc permis de pleurer, et il nous est avantageux de pleurer ; puisque Jésus-Christ a pleuré et qu'il a promis des consolations à ceux qui pleurent. Mais les larmes ne sont douces et salutaires qu'autant qu'elles jaillissent de la source pure de la charité ; elles ne se mêlent point aux larmes amères et stériles de l'amour de soi-même. Ce sont deux fleuves qui se repoussent. Les retours tendres sur soi-même mettent une entrave aux effusions limpides des eaux du ciel, et opposent des obstacles au don des larmes.

“ Pourquoi pleurez-vous ? ” disait l'ange à sainte Madeleine. Répondons aussi à cette question chaque fois que nous pleurons ; examinons-nous sur le principe et sur les objets de nos larmes.

---